

Le rêve de Champlain

Yves Laberge

Number 135, Fall 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/89192ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

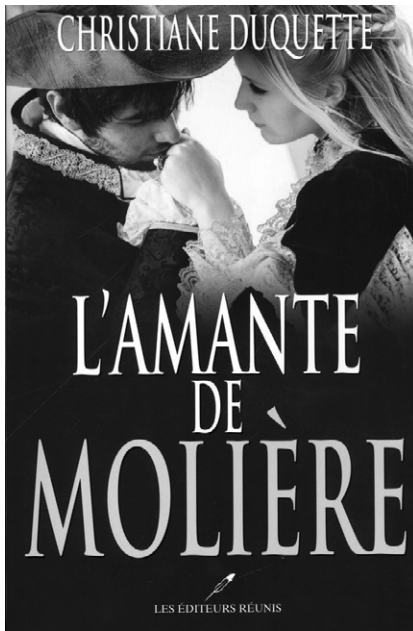
0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Laberge, Y. (2018). Review of [Le rêve de Champlain]. *Cap-aux-Diamants*, (135), 56–57.



Tout au long du récit, d'autres illustres personnages de l'histoire tels que Cyrano, d'Artagnan et Jean de la Fontaine vont croiser le chemin de notre belle dame et de son illustre amant. Comment ne pas tomber sous le charme de cette atmosphère un peu surréelle où des célébrités se côtoient dans une ambiance théâtrale digne des plus beaux films d'époque? Fermez les yeux un instant et vous y serez!

Grâce aux nombreux savoirs de son père, Madeleine Béjart possède une vaste connaissance des astres. Elle en fait d'ailleurs l'étalage à travers maintes histoires et légendes sur les dieux et les constellations. Si le lecteur ne rêvait déjà pas suffisamment, il n'en faudra pas plus pour qu'il se retrouve la tête dans les étoiles.

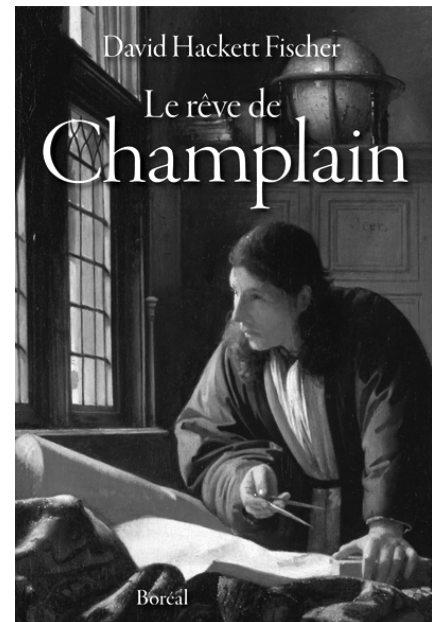
Johannie Cantin

David Hackett Fischer. *Le rêve de Champlain*. Traduit de l'anglais par Daniel Poliquin, Montréal, Éditions du Boréal, 2011 [Première édition américaine en 2008], 998 p.

À première vue, on pourrait croire qu'il ne s'agit que d'une biographie romancée ou d'un roman historique, mais il ne faut

jamais se laisser tromper par un titre évoquant le rêve ou par une couverture ne montrant pas l'un des habituels portraits de Samuel de Champlain! D'ailleurs, d'après David Hackett Fischer, il n'existerait qu'une seule image authentique du véritable Samuel de Champlain (voir la reproduction, p. 12). Son livre – monumental et exhaustif – est originellement paru aux États-Unis chez Simon & Schuster, en 2008. Traduit de l'anglais par Daniel Poliquin, cette biographie sur Champlain a connu un double regain de popularité : lors de sa réédition en format de poche dans la collection « Boréal Compact » et par la télé-série du même nom, adaptée du présent ouvrage et coproduite par TFO. On lira plus aisément la première traduction française datée de 2011, qui est en grand format.

Durant 50 ans, l'historien américain David Hackett Fischer a été professeur à l'Université Brandeis au Massachusetts. Son *Rêve de Champlain* se lit comme une biographie mais son texte a la rigueur d'un ouvrage savant : sa documentation est étoffée et ses notes référentielles en fin de volume totalisent plus de 130 pages (p. 765-897). Lui-même universitaire, l'auteur ne manque pas d'attaquer certains historiens désillusionnés ou blasés qui auraient trop facilement succombé aux modes de la déconstruction et du déboulonnage des grands personnages historiques comme Champlain, « après les délires de la rectitude politique, la haine idéologique, le multiculturalisme, le postmodernisme, le relativisme historique et les manifestations les plus extrêmes du cynisme universitaire [...] » (p. 20). D'ailleurs, tout un chapitre portera spécifiquement sur l'image – héroïsée, ou parfois dédramatisée – du fondateur de Québec : ses représentations selon les époques dans les livres d'histoire du Québec et de France, les commémorations et les monuments, les lieux de mémoire et les célébrations de 2008 pour le 400^e anniversaire de la fondation de



Québec (« La mémoire de Champlain », p. 615 et sq.).

Toutes les étapes de la vie de Samuel de Champlain (1574-1635) sont exposées avec rigueur et empathie, en 25 chapitres à la fois clairs et vivants : évocation de l'enfance et description de Brouage – sa ville natale –, missions d'espionnage en Nouvelle-Espagne, visite de La Havane, expéditions et découvertes, représentations auprès de la cour d'Henri IV, rivalités avec les frères Kirke, son rôle de lieutenant général, ses nombreux écrits, etc. Puisque l'auteur vient de cette région côtière et qu'il y habite toujours, les explorations faites par Champlain dans ce qui allait devenir les États-Unis sont largement commentées : ainsi, tout le neuvième chapitre porte spécifiquement sur l'île Sainte-Croix et les côtes de l'État du Maine, en incluant les rivières Kennebec et Saco (p. 205 et sq.).

L'abondance des informations colligées par David Hackett Fischer impressionnera le lecteur le plus féru et l'historien le plus exigeant. Mais c'est l'approche interdisciplinaire de l'auteur qui le distingue des autres ouvrages plus factuels sur le même sujet. *Le Rêve de Champlain* puise dans les apports des sciences sociales, par exemple pour décrire et contextualiser les gestes et

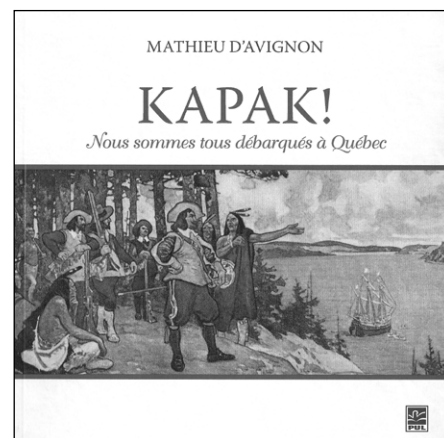
les perceptions du fondateur de Québec face aux nations amérindiennes : « Champlain était ethnocentrique dans certaines de ses attitudes, mais sa pensée était plus généreuse que certains jugements qui ont été portés contre lui » (p. 396; voir aussi p. 14). Ailleurs, David Hackett Fischer résume bienveillamment et nuance ce qu'il nomme à plusieurs reprises « les idéaux de Champlain » (p. 605), ses rêves, sa vision de la Nouvelle-France. Selon un point de vue étatsunien, Champlain est judicieusement décrit comme « un homme de son temps » (p. 604), « qui ne partageait pas notre passion de la liberté, par ailleurs présente chez les fondateurs des colonies anglaises d'avant 1635 » (p. 604). L'universitaire américain ajoute que Champlain condamnait le « libertinage » et considérait le désir de liberté de certains explorateurs cupides comme un vice : « C'était ce qu'il [Champlain] appelait *la vie anglaise* [souligné par Fischer], et il [Champlain] n'y voyait que débauche » (p. 604).

Rien ne semble avoir échappé à l'auteur du *Rêve de Champlain*, qui utilise une infinité de sources d'historiens québécois, américains et français. Dès la première page, David Hackett Fischer cite généreusement l'historien Denis Vaugeois et le remercia explicitement (p. 9 et 757), tout comme Raymonde Litalien, Marcel Trudel et tant d'autres dans les pages qui suivent. Il faut souligner l'abondance des seize annexes décrivant tour à tour une chronologie des 27 voyages outre-Atlantique de Champlain, un état des lieux quant aux noms des nations autochtones (dont les Chicoutimis et les Tadoussacs, p. 723) au début du XVII^e siècle, la liste des supérieurs successifs de Champlain, les armes de l'époque, les poids et mesures, les monnaies, les deux calendriers en usage et bien d'autres dimensions pertinentes. Comme on le constate à la première annexe, David Hackett Fischer ignorait la date de naissance de Champlain (p. 678). Mais, grâce à la découverte récente de Janet Ritch,

on a appris par la suite que le jeune Champlain fut baptisé le 13 août 1574. David Hackett Fischer n'a pas écrit ce livre d'une grande clarté uniquement pour les historiens et les universitaires. Fort heureusement, bien d'autres publics ont besoin des livres d'histoire. Sur le plan de l'édition, l'ouvrage regorge de reproductions adéquatement choisies et je n'ai remarqué qu'une seule coquille (« Sources des les cartes », p. 954) dans ce livre de près de 1 000 pages. Même les abondantes notes en fin d'ouvrage méritent d'être relues d'un seul trait, par exemple pour la critique formulée à l'égard de l'ethnohistorien Bruce Trigger, de l'Université McGill, qui voulait constamment discréditer Champlain pour tenter de revaloriser les Amérindiens (p. 885, note 136). Le résultat est remarquable et pourra intéresser les lecteurs de tous les âges. *Le rêve de Champlain* est une excellente manière de découvrir Champlain et, par extension, une partie de l'histoire de la Nouvelle-France.

Yves Laberge

Mathieu d'Avignon. *Kapak! Nous sommes tous débarqués à Québec*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2016, 80 p. Ce catalogue est une version augmentée de l'exposition *Kapak! Nous sommes tous débarqués à Québec* présentée à la Maison des Jésuites à Québec jusqu'en décembre 2016. Dans un contexte où l'histoire du Québec a trop longtemps été européo-centriste, trafiquant la réalité des premiers contacts, niant même volontairement l'importance des nations autochtones sur leur propre territoire, le présent ouvrage vient reconstruire certains ponts et présente l'apport et l'hospitalité des Amérindiens avec leurs alliances, mais sans occulter les épreuves qu'ils ont subies. Par de très courts textes, plusieurs thèmes sont abordés, dont les mythes de la création chez les Amérindiens,



des moments importants de l'histoire avec la Grande Paix de 1701, ou encore la diplomatie contemporaine avec le gouvernement du Québec et les négociations menant à la Paix des braves. L'auteur expose également l'envers de la médaille avec l'incontestabilité des opérations d'assimilation de la Loi sur les Indiens ou encore les pensionnats autochtones. Ces deux réalités sont notamment illustrées admirablement par l'œuvre collective de perlage de Nadia Myre, *Indian Act*, ainsi que les photographies de Thomas Moore avant et après son passage à la Regina Industrial School, en 1896. Ces images éloquentes expriment bien une partie des maux vécus.

L'ouvrage illustre son propos par des extraits de textes fondateurs, des discours et des témoignages, mais également par des cartes, des artefacts, des toiles... Il est dommage en ce sens que la présente édition ne soit pas couleur.

Cette certes petite, mais indispensable publication du commissaire de l'exposition, l'historien Mathieu d'Avignon, est une excellente introduction à l'histoire autochtone au Québec. Elle devrait être une lecture proposée aux étudiants tôt dans leur cheminement scolaire, pour avoir des bases solides et crédibles sur la réalité des Premières Nations et plus largement sur l'histoire du Québec.

Pascal Huot